

RONAN CHENEBAULT

PORTFOLIO ETE 2016

31 rue du Phare
29120 Combrit
France
+0(33)6 76 79 07 01
ronan.chenebault@orange.fr

Influencé par l'héritage des avant-gardes, les mythes cinématographique, l'engagement et les permanences de la lutte des classes par des questions liées aux décors de cinéma, aux merchandising, aux sous-cultures, à la dialectique, à une certaine génération d'artistes et d'échos aux années quatre-vingt ; mon travail actuel se fixe autour d'échantillonnage, de collectes d'image, de formes filmiques et de symboles forts apparenté à la culture populaire et au monde de l'Art. Ces éléments nourrissent en parallèle une recherche plastique – sculpture, dessin, installation, édition – sollicitant une interaction émotionnelle/mémorielle entre le spectateur et les pièces montrées.

Extrêmement éclectique, j'interroge les fondements de l'intersection entre le monde de l'art et celui du divertissement. Partant en premier lieu de la sphère cinématographique populaire (THX 1138, Batman de Tim Burton, Room 237, Soleil Vert, Jurassic Park, Blade Runner...), tout en croisant les univers de Haim Steinbach ou David Robbins, le graphisme D.I.Y, la littérature, ainsi qu'une discographie riche et divers (Dionne Warwick, PNAU, Gus-Gus, Chopin, Ice Cube...), ce sont un grand nombre de légendes plus ou moins connues que je convoque. Le lien qui réunit ces dernières se constitue autour d'une idée – ou comment créer un espace d'organisation, de médiation et d'échanges dans lequel viendrait se confronter la culture populaire à une culture plus élitiste. Comment faire cohabiter l'underground et le mainstream.

Je construit ainsi, sous la forme de collage en trois dimensions, des espaces où je tente de recomposer un monde fantasmé et fictionnel dans lequel le spectateur se retrouve télescopé. Je prends le parti de ne rien nommer frontalement. Toutes ces notions et bien d'autres encore sont mises en réverbération par les pièces exposés bien plus que manifestés. Les glissements de sens ouvrent un imaginaire commun d'une pièce à l'autre en suggérant bien plus qu'en imposant des points de vue.

Par ailleurs, j'entretiens en parallèle de cette pratique des projets d'atelier de sérigraphie pour diverses associations artistiques ainsi qu'une assistance technique et logistique pour des résidences d'artiste. Ce sont autant d'occasions de rencontres et d'échanges qui viennent nourrir mon travail.

Ronan Chenebault
Vie et travail à Sainte-Marine
Né le 05/07/1987 à Ivry sur Seine

ronan.chenebault@orange.fr
+0(33)6 76 79 07 01

N° sécurité sociale : 1 87 07 94 041 029 53
Siret n° 809 336 076 00017
N° Maison des Artistes : en cours

/ FORMATIONS

2014

DNSEP Diplôme National Supérieur
d'Expression Plastique.
École Européenne Supérieur d'Art de Bretagne
- site de Quimper -

2012

DNAP Diplôme National d'Arts Plastiques.
École Européenne Supérieur d'Art de Bretagne
- site de Quimper -

2009

BTS Communication et Industrie Graphique.
École Estienne, Paris 75013.

/ EXPOSITIONS SELECTIVES

2016

Novembre

Festival VACARME.
Rennes, 35000.

Septembre

Live Transmission.
Pouldergat, 29100.

Mai

Biennale d'Art Contemporain de Cachan.
94230 Cachan.

Février

Venice Beach.
Pont-Croix, 29790.

2014

Le printemps de la sérigraphie.
• Disquaire Blindspot, Rennes.
• Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.
• EESAB site de Lorient.
• Galerie Artem, Quimper.

L'intranquille acmé.

L'Archipel Pôle d'Action Culturelle Fouesnant
les Glénans.

Nature d'Artistes.

Domaine de Squvidan, Clohars-Fouesnant
29950.

2013

L'art abrite la fillette noire .

Annexe de l'EESAB - Site de Quimper.

2012

We were in Glasgow .

Commissariat et exposition collective.
The Glasgow School Of Art, Glasgow G3 6RQ.

/ ATELIER SERIGRAPHIE

À Venir

2017

Atelier Sérigraphie.
22 et 23 Février, 13 et 14 Avril.
Atelier CEAPC, Île-Tudy, 29980.

2015

Breakfast Club, atelier de sérigraphie.
Le Quartier centre d'art contemporain
de Quimper.

2014

Atelier sérigraphie lors de la nuit des Musées.
Le Quartier centre d'art contemporain
de Quimper.

2013

Atelier sérigraphie lors des 40 ans du CAC.
CAC Concarneau.

/ ASSISTANAT D'ARTISTE

Août - septembre 2016

Résidence Live transmission.
Pouldergat, 29100.

2011 - 2012

Les Frères Ripoulain, sur l'invitation
de l'association Art4Context. Quimper.

Antoine Dorotte lors de son exposition
Analnathrach. 40mcube, 35000 Rennes.

Bruno Peinado à la nuit des musées.
Monnaie de Paris, 75006 Paris.



GREATEST LOVE OF ALL

Performance, 2014.

Citation d'un passage du livre *American Psycho* de Bret Easton Ellis, sur un morceau de Whitney Houston en fond sonore.

«Saviez-vous que le 1^{er} album de Whitney Houston, qui s'appelle simplement Whitney Houston, comporte 4 singles qui ont été n°1 ? Tu le savais, Christie ? Difficile de préférer un morceau à un autre. Mais The Greatest Love Of All est une des plus puissantes chansons jamais écrites sur l'instinct de conservation et la dignité. C'est un message universel qui franchit les frontières et vous insuffle l'espoir d'une possible amélioration de vous-même. À partir du moment, Elizabeth, où il est impossible dans ce monde où nous vivons, de sympathiser avec autrui, autant sympathiser avec nous-même. C'est un message important. Voire crucial. Magnifiquement livré dans cet album.»

La performance commence avec une déambulation dans une pièce où est diffusé la chanson *Greatest Love Of All* de Whitney Houston. Après quelques secondes j'interpelle les spectateurs par le texte de Bret Easton Ellis, avant de laisser la chanson se terminer.



MASSACRE #1

Sculpture, 2014,
Bois, 60x80cm.

Présenté au public dans le cadre de la
Biennale d'Art Contemporain de Cachan
2016.

Comme un nombre sans cesse croissant d'artiste, j'interprète, reproduis, ré-expose ou utilise des œuvres réalisées par d'autres, ou des produits culturels disponibles.

Massacre #1 reprend exactement ces principes. Je sélectionne ici des objets culturels iconique : Jurassic Park, les puzzles 3D en bois, la vénerie ; pour les insérer et les mixer ensembles afin de donner quelque chose de nouveau. Réalisé en bois de pin et avec le même procédé que les puzzles 3D de notre enfance, j'ai donné à la tête du tyrannosaure le statut de massacre. Le massacre, qui vient de la vénerie, est un terme utilisé lorsque l'on désigne la tête naturalisée ou dépouillée d'un animal, conservée comme trophée ou utilisée comme ornement.





WALL-SCULPTURE #1

Installation, 2014.

Papier peint, bois, objets divers, 200x240cm.

En agencant des objets déjà produits, Je crée un espace d'organisation, de médiation et d'échanges harmonieux spécifique dans lequel vient se confronter la culture populaire et Michel de Certeau (*L'invention du quotidien*), Descartes (*Les passions de l'âme*) ou encore Isabelle Graw avec *High Price*.



GOODBYE INNOCENCE

Sérigraphie, 2013.

80x60cm.

Goodbye Innocence est ce que l'on peut dire lorsque nous passons d'un âge à un autre, d'une période à une autre de notre vie. Nous quittons quelque chose pour rentrer dans autre chose.

Ainsi mon travail de sérigraphie accompagne mes réalisations. À la manière d'un cartel il guide, ou pas, le spectateur dans le cheminement de sa pensée vis à vis des pièces.



WALL-SCULPTURE #2

Installation, 2014.

Papier peint, bois, objets divers, 250x180cm.

J'utilise le style assez banal d'un collectionneur accrochant dans un intérieur ses acquisitions mélangées à ses meubles selon un principe de décalage. J'assemble des objets comme l'étant déjà dans un imaginaire, un univers de salon, de pièce à vivre lambda tandis que les meubles y « gagnent une valeur d'exposition » en gardant leurs fonctions. Par ce geste, je choisis un « ready-made décoratif ». Un display naturel et usuel d'un décor domestique.



MASSACRE #2

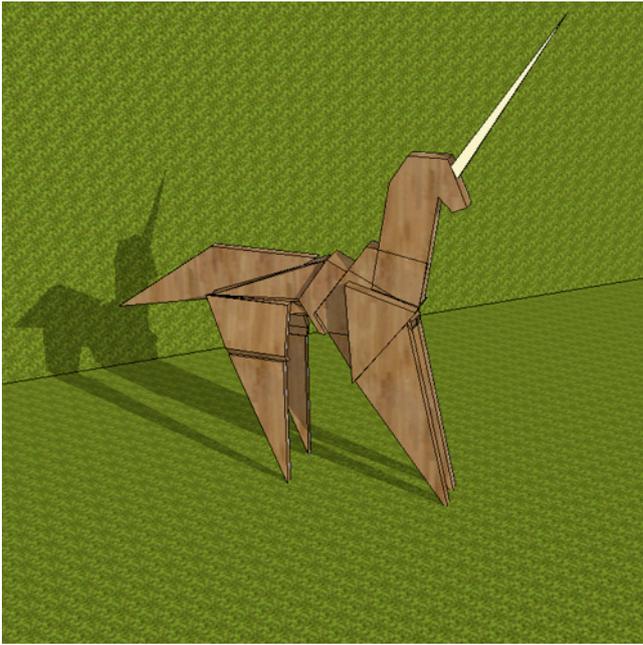
Sculpture, 2014,
Bois, 60x80cm.

Toujours en reprenant l'esthétique des jouets d'enfant en bois, *Massacre #2* rejoue l'aileron de requin qui aurait repris vie pour errer parmit les spectateurs.

WALL-SCULPTURE #3

Installation, 2014.
Papier peint, bois, objets divers, 250x150cm.

Toujours en agençant des objets déjà produits et en gardant des espaces d'organisation. Je stoppe un moment dans l'espace et le temps pour le donner en contemplation au spectateur.



N1MAC100314

Sous-titre : **Série Nexus Unicorn**

Sculpture, 2014.

Bois de chêne, céramique. 100x120cm.

Réalisé dans le cadre de l'exposition *Nature d'Artistes* au Domaine de Squvidan, Clohars-Fouesnant 29950.

Le projet *Unicorn* se construit à la manière d'un rebus. J'utilise des images qui ont un sens et je viens les remélanger avec d'autres images, d'autres matériaux qui font d'autre sens. Il s'agit ici d'une fusion entre plusieurs univers. L'univers mythologique de la licorne, l'univers de l'origami et l'univers de *Blade Runner*, film culte de Ridley Scott. Par cette réappropriation, je tente de composer un monde fantasmé et fictionnel dans lequel la licorne prendrait place.

ELLE

Une ravissante jeune femme [**ni trop vieille ni trop jeune**], à la peau blanche et aux cheveux châtons [**ni blonde ni brune**].

Elle s'assied sur le banc d'une allée entretenue du style côté jardin [**chaleureux sans être trop tape-à-l'œil**].

Elle me regarde et s'écrit d'une voix suave mais authentique : « Je suis belle ! J'ai marché toute la journée et toi d'où viens-tu ? » Elle me saisit la main d'un geste calme [**ni sensuel ni sophistiqué**] et la caresse d'un geste délicat [**ni trop vite ni trop lentement**].

Elle a les yeux qui pétillent de malice. Elle ferme les yeux de plaisir en goûtant ma bouche [**minimum 3 secondes**].

Puis elle poursuit son texte en me regardant droit dans les yeux : « mon secret c'est... l'amour. Un mélange de joie accompagnée de l'idée d'une cause extérieure. Pour être bien dans ma tête et dans mon corps, il n'y a rien de meilleur. » Elle se lève avec élégance [**mais pas trop**] et conclut d'un sourire complice [**mais pas trop**] : « Voilà mon secret. Mais maintenant ce n'en est plus un, maintenant, puisque je te l'ai dit. »

Elle me sourit alors tendrement avant de partir la tête emplie de rêves.

Extrait de Nouvelles Berlinoises.

Un jeu se met en place entre ma pratique et moi, que je découvre au fur et à mesure que se dresse une liste d'expériences pédagogique, humaines, artistiques.

Dans la transcription de ce qui s'est dit, se donne à voir, les hésitations, les rebondissement qui s'opèrent dans la vie d'un artiste. Le jeu devient alors un lieu de retranscription à quoi l'édition convient le mieux. Ainsi j'agrèmente mon travail par une pratique d'édition assez subjectif, injuste, banal, intime sur mon travail de tous les jours.

Édition autoproduit :

Planetary tome 1, recueil de dessin, 2016.
Predator, mémoire DNSEP, 2014.
Premier inventaire avant extinction, mémoire DNAP, 2012.
Obey, 2012.
Vertigo, essai d'anticipation, 2011.
Dirty Fondation #1, concept et image, 2011.
Nouvelles Berlinoise, essai, 2010.



« CE QUI DOIT ÊTRE PROPAGÉ »

Sérigraphie sur textile, 2013.
Sac, t-shirt.

En latin, la propagande, qui se dit *propaganda* est l'adjectif verbal de *propagare* signifiant littéralement « ce qui doit être propagé ». La propagande est un ensemble d'actions et de moyens psychologiques mise en oeuvre pour propager et faire prévaloir une doctrine, une idée, une opinion et susciter une décision. Exercées sur une population, afin de l'influencer et l'endoctriner, elle se distingue de la publicité par son objet, la promotion de produits commerciaux. Néanmoins, la publicité utilise des techniques similaires à celles utilisés pour faire de la propagande.

Ainsi « *Ce qui doit être propagé* » est un travail autour de la notion de marketing lié à celle de la propagande. Une propagande sociologique. C'est à dire une propagande qui agit « en douceur », par « imprégnation ». Qui s'exprime par la publicité, le cinéma, les relations publiques, la technique en général, l'éducation scolaire, les réseaux sociaux... En partie non intentionnelle, cette propagande repose sur ces activités multiples qui agissent de façon concordante comme un ensemble pour inculquer un certain mode de vie, une certaine pensée.

« *Ce qui doit être propagé* » pose finalement la question de l'artiste comme un symbole icône et de représentation. La question du culte de la personnalité y est aussi abordé de manière intrinsèque, tout comme celle de la présence consciente ou non de l'artiste.



DIP

Sculpture, 2012.
Baril, résine, bois. 88x60cm.

L'objet *DIP* est une forme d'intrusion du fictionnel dans le réel. Il s'agit de donner au spectateur une image, ici de film, qui prend vie dans notre réel.

Percevoir, énoncer, imaginer. Trois niveaux de lecture pour faire réfléchir le spectateur sur la présence de cet objet dans notre dimension. Il s'agit de donner à voir, par le cadre du cheminement de notre pensée, les spécificités de l'objet qui ont disparues en passant de l'imaginaire au réel.



POWER PROP LIGTH CYCLE TRON

Sculpture, 2014.

Bois, découpe laser. 16x7cm.

POWER PROP OSS 117

Sculpture, 2014.

Bois, découpe laser. 17,7x10,8cm.

POWER PROP CLASS THREE PRO- TOCOL OPERATIVE

Sculpture, 2014.

Bois, découpe laser. 16x12cm.



POWER PROP TWIN ION ENGINES

Sculpture, 2014.

Bois, découpe laser. 20x20cm.

POWER PROP FLYING GLIDERS BAT- PLANE

Sculpture, 2014.

Bois, découpe laser. 20x20cm

Les Power Prop sont des jouets, principalement des avions, en polystyrène souple produits dans les années 80. Mélant ma pratique d'édition et de marketing, je pose ici la question du multiple et de la reproduction.

Game over. I lose.



**Why don't you touch
me a little ?**



**WARNING
FOR MATURE
AUDIENCE ONLY**

GAME OVER. I LOSE.

Sérigraphie, 2013.
80x60cm.

**WHY DON'T YOU TOUCH ME
A LITTLE ?**

Sérigraphie, 2014.
80x60cm.

Réalisé dans le cadre de l'exposition
Le printemps de la sérigraphie.

**WARNING FOR MATURE AUDIENCE
ONLY**

Sérigraphie, 2014.
80x60cm.

Mes sérigraphies sont traversés par des figures pop, de virilité et par un certain sens de la provocation. Il s'agit pour moi d'exprimer les symboles culturels d'une certaine génération (la pop culture, le sexe, l'argent, l'impact de la publicité, ou l'autorité par exemple) en les exhumant de l'histoire de l'art, du cinéma, de la pop culture. J'essaie de manier ces icônes de manière décalée et légère tout en y apportant une distance critique.



- STOP CRYING IDIOT, NOBODY CARE !

Sérigraphie, 2014.
80x60cm.

GAME OVER. I LOSE.

Sérigraphie, 2013.
80x60cm.

ACID IS GROOVY... KILL THE PIGS.

Sérigraphie, 2014.
80x60cm.

LIFE IS BITCH.

Sérigraphie, 2013.
80x60cm.

MONEY NEVER SPLEEP.

Sérigraphie, 2013.
80x60cm.



3D WOODEN VÉLOCIRAPTOR PUZZLE

Sculpture, 2016, bois.
environ 200x120cm.

Vue prise pendant le Festival Vacarme,
Espace des 2 rives, Rennes, 35000.

Réalisé selon le procédé de nos puzzles d'enfance, ce velociraptor est actualisé. L'artiste interprète et mixe les références culturelles afin de bousculer nos habitudes, amener un nouveau regard sur notre quotidien. Cet objet, à la portée de tous, est ici revisité au sein d'une pratique qui se veut innovante et passéiste.



3D WOODEN VELOCIRAPTOR PUZZLE

Sculpture, 2016, bois.
environ 200x120cm.

Vue de l'exposition *Venice Beach*,
Pont-Croix, 29790.



WALL-SCULPTURE #5

Installation, 2016, bois, objets divers.

Dans ma démarche picturale, je m'approprié la surface du mur dans son entier. J'en manifeste la présence puisque dans ces Wall-sculpture, le mur même devient un lieu de médiation et d'échange. Le problème et en même temps l'intérêt de ses installations, sont qu'il faut les démonter à chaque fois que les expositions ferment, tout repeindre et apprêter le mur pour l'exposition suivante. Ce qui fait que ces Wall sculptures sont à chaque fois une occasion de remettre en question la production et la monstration de ses pièces. Chaque Wall sculpture devient alors une pièce unique qui ne sera jamais reproduite ailleurs.



BORN TO BE WILD

Sculpture, 2016, bois.
Format variable.

Born to be wild développe une pièce spirituelle et décalée, qui porte un regard amusé et critique envers nos contemporains. Ce râtelier de skateboard DIY dréssé à la mémoire de nos années fougueuses, est ici un prétexte à investir et se réapproprier d'une manière pour le moins personnelles une esthétique fondamentale de la sous-culture. De part son titre, il nous renvoie par la même occasion au film *Easy Rider*, et à toute la connotation qui en découle.



JESUS QUINTANA

Photographie sous cadre, 2016.
Bois, papier, 18x15cm.



SPACE-SCULPTURE #1 (JUST DO IT).

Installation, 2016.
Technique mixtes, 120x200cm.

Vue prise pendant le Festival Vacarme,
Ateliers du vent, Rennes, 35000.

En agencant des objets déjà produits voire consommés, l'artiste met en place un espace alliant méditation et confrontation. La culture populaire est ici décalée par ses assemblages fictionnels et réels. L'intimité et l'esprit de collection se retrouvent exposés dans ce ready-made dit de « décoration ».

RONAN CHENEBAULT

REVUE DE PRESSE

31 rue du Phare
29120 Combrit
France
+0(33)6 76 79 07 01
ronan.chenebault@orange.fr

Le Genou Vrillé reçoit Live Transmission

Publié le 29/08/2016 à 05:45



Live Transmission aura lieu, les 2 et 3 septembre, à Skol Sant Anton. Seize artistes venus de toute la France, des Pays-Bas et d'Allemagne sont en résidence d'artistes pour l'organiser.

Depuis mercredi, et durant dix jours, seize artistes venus de toute la France, des Pays-Bas et d'Allemagne sont en résidence d'artistes pour organiser l'événement Live Transmission. Une manifestation qui promet d'être spontanée et un peu loufoque, proposée par l'association le Genou Vrillé, à Skol Sant Anton.

Cécile Gaillard, Lucie Pinier et Mathieu Le Brun, sont trois artistes venus de Pont-Croix. Ils sont les initiateurs du projet Live Transmission. Friands d'aventure, d'art et de musique, ils ont souhaité concevoir un projet en résidence d'artistes pour amener l'art contemporain sur un territoire rural. Ils ont voulu ouvrir les frontières du Finistère et rencontrer ainsi de nouvelles personnes.

« Nous avons pensé au concept d'invitation en chaîne, indique Cécile Gaillard. Nous avons invité un artiste, qui lui-même en a invité un. Au total nous sommes seize artistes à organiser l'événement, certains viennent d'Amsterdam, de Nantes, de Marseille, ou de Paris. »

Intuitivement, les artistes travaillent sur la réflexion « comment communiquer l'art en milieu rural ». Ils sont, peintre, dessinateur, performeur, artistes pluridisciplinaires, écrivain, sculpteur, graphiste ou encore musicien.

Le vernissage aura lieu le 2 septembre, à 18 h. Le public pourra découvrir un docu-fiction local avec les légendes et les rumeurs de la commune de Pouldergat. Deux artistes déguisés en hôtesse de l'air promettent quelques surprises. Il y aura même un concert d'insectes et de nombreux objets à découvrir.

Le lendemain, la manifestation sera destinée à un public familial. À partir de 14 h, une visite guidée de l'exposition avec tous les artistes, sera proposée. Puis de 15 h à 17 h, les artistes animeront plusieurs ateliers pour les enfants.

« Nous allons proposer un atelier marionnettes et un autre sur la fabrication de pièges à insectes. Il y a aura d'autres surprises. Tout l'espace de l'école sera utilisé, les salles d'expositions ainsi que l'extérieur. Il y aura de nombreuses oeuvres à venir découvrir. Ce projet à dégager énormément de soutien, même les plus inattendus » confie l'artiste.

Le vendredi 2 septembre, à partir de 18 h, et le samedi 3 septembre à partir de 14 h. Entrée gratuite. Restauration sur place et camping. L'exposition sera visible du 3 au 25 septembre.

Exposition éphémère. Fan des années 80 ?

27 février 2016



Ronan Chenebault devant son velociraptor.

Ronan Chenebault, diplômé des Beaux-Arts de Quimper depuis 2014, est de retour de voyage. Il a ouvert ses malles aux Courtils, à Pont-Croix, chez Lucie et Mathieu, pour une exposition intitulée « Venice Beach ».

À l'aise, il a tout déballé comme à la maison. Sur le toit, son salon de jardin ; au sol, rouge, un velociraptor et un aileron de requin en bois : leurs trajectoires promettent un clash. Le dinosaure cache une table de musculation dont les proportions laissent perplexes !

Réalités manufacturées

Sur les étagères du voyageur, la moto de « Tron » cotoie un ananas, une photo de Nixon au bowling, le buste de Dark Vador, le vaisseau de Ian Solo, ou le DVD du film culte « Total Recall ». Ici et là sont intercalés des livres : « L'art de la guerre », de Sun Tzu, mais aussi Descartes, Hegel, David Robbins... Philosophe, Ronan Chenebault revendique une dimension critique dans son travail. « Que se cache-t-il derrière toutes ces fascinantes réalités pour ainsi dire manufacturées des années 1980 ? », se demande le médiateur sans prétendre apporter la réponse. Fin stratège, il met en scène un extrait d'univers des années 80 et ses appétits guerriers, et il invite à interroger l'envers d'un décor « collector ». Sauf à être « geek » (au sens de connaisseur fanatique qui repère du premier coup d'oeil l'antenne refaite à neuf du vaisseau de Ian Solo, par exemple), l'attention du visiteur sera portée à déjouer la solidité de l'ensemble, de la même façon qu'il peut être amené à douter des bienfaits du « microclimat » des années 1980.

Clohars-Fouesnant

Parc de Squividan : une ouverture sur « Nature d'artistes »

« Nous sommes à la 5^e saison. Le conseil général souhaite s'ouvrir à toutes les formes d'art, de montrer leur richesse. À Squividan, le parc est libre d'accès, » rappelle Nathalie Conan, conseillère générale. Jeudi après-midi, le manoir de Squividan entame une nouvelle saison en associant deux expositions : l'une au sein du musée et l'autre à découvrir au fil d'une balade dans le parc.

Ouvert depuis l'année 2009, Squividan est devenu un lieu unique de mémoire en Pays fouesnantais. En fonction des thématiques, cela permet de découvrir les œuvres d'Émile Simon et de Madeleine Fié-Fleux.

Prolongement naturel, la valorisation du parc de Squividan passe cette année, par le regard singulier d'artistes sur la Nature du Finistère. Une première avec les œuvres de jeunes créateurs, tous étudiants à l'école européenne supérieure d'art de Bretagne.

Sur le thème « Nature d'artistes », l'exposition de plein-air est conçue par le musée départemental breton en partenariat avec l'EESAB de Quimper et l'institut universitaire professionnalisé (IUP) gestion des patrimoines et artistiques de l'UBO Quimper.

Le projet s'est concrétisé avec des artistes plasticiens. « C'est une ma-



Les étudiants exposent dans le parc de Squividan. Une première.

nière d'aguerrir les étudiants, de surmonter les obstacles et d'offrir un regard neuf. » Travailler en atelier c'est bien, mais ça devient plus intéressant pour ceux qui ont la possibilité d'exposer leurs œuvres au public. « Leurs projets font parties d'une synergie qui prend réalité. »

En entrant dans le parc, le visiteur découvre une première œuvre. Celle

de Florian Holé, un étudiant en 1^{er} année à l'EESAB qui expose « Arbre ». Celui-ci s'impose par sa longévité comme le dépositaire de la sagesse, l'annonciateur des saisons. Plus loin, d'autres artistes plasticiens ont déposé leurs œuvres au détour des allées : Ronan Chenebault (la licorne), Valentin Duteil (dentition humaine surdimensionnée), Cécile Gaillard

(Lorsque les trois planètes seront à l'éclipse), Gaëlle Hautmann (pièces ovoïdes), Elise Labelle et Lucie Pinier (concrétion mamelonnée), Maude Mandart (Nichoïr), Baptiste Ochlan (Résonance), Célia (Le petit peuple).

Du 8 mai au 28 septembre. Musée, 2,50 €, gratuit moins de 26 ans.

Les Ruztocks rendent hommage au Chapeau-Rouge

Avant le festival de Cannes, Quimper aura dès vendredi sa cérémonie des Ruztocks. Un clin d'œil des étudiants des Beaux-Arts au cinéma. Avant qu'il ne tire sa révérence.

Il n'y a pas qu'à Cannes ou Hollywood, que le tapis rouge est déroulé devant une salle de cinéma. À Quimper aussi. L'espace d'une soirée, le public retrouvera le faste des années Ruscard, les années 80/90, où le cinéma du Chapeau-Rouge amenait dans la cité du roi Gradlon, une pincée de glamour bienvenu.

Les étudiants des Beaux-Arts, Ronan Chenebault en tête (étudiant de 3^e année), ont organisé une belle fête baptisée La cérémonie des Ruztocks (chapeau rouge en breton) pour fêter la fin du cinéma dans ce lieu qui a vu passer tant de beaux films et tant de bons moments comme les Transversales et bien d'autres manifestations festives autour du cinéma. C'est aussi un partenariat de longue date qui continue entre l'école des Beaux-Arts dont les étudiants sont d'actifs spectateurs, et Gros Plan.

Programme

Ouverture au public dès 18 h, déambulation de soles de stars devant un mur de marques : tepee sur l'esplanade qui évoquent la fin de quelque chose comme dans *Mélancholia* ; projection de clips musicaux underground ; fausses bandes annonces de films ; vidéo sur des fins de films. À 20 h, projection de *Taking off* de Miloš Forman, « un film de 1971 qui est ressorti l'an dernier, subversif comme on n'en fait plus, très drôle » précise Solenn Rousseau, directrice de Gros Plan, un fleuron de l'esthétique et de l'esprit du cinéma américain soixanties sur l'univers hippie.

« Toute la soirée va ainsi se dérouler entre la fin de quelque chose et le début d'autre chose. Pas question d'être dans le ressentiment ou



Les étudiants des Beaux-Arts ont planché un an pour concocter une belle cérémonie des Ruztocks.

l'amertume. « Un concert du groupe quimpérois Ze film reprendra des standards des BO. Et pendant toute la soirée, de pimpantes hôtesses distribueront des boissons et des litchoueries...

Toute cette soirée est gratuite, une vraie fête-quoi ! Qui sait, peut-être l'amorce d'autres fêtes comme celle-là, après l'installation au cinéma des Arcades. Tenue de soirée conseillée, présence de paparazzi possible !

Vendredi 4 mai, à partir de 18 h, jusqu'à minuit, au Chapeau-Rouge. Entrée gratuite.

Le final réussi et festif des Ruztocks

Le clin d'œil des étudiants aux Beaux-Arts au cinéma du Chapeau-Rouge restera dans les mémoires. Retour sur cette cérémonie.



Ruztocks du plus beau french kiss pour Ronan Chenebault dit Sean Connery et Lucie Pinic.

L'association Gros plan et les étudiants de l'école des Beaux-Arts ont voulu une fin festive pour le cinéma du Chapeau-Rouge qui va bientôt laisser la place à un centre des congrès. Dès septembre, les salles de cinéma émigreront vers les Acadies. Les étudiants ont bien fait les choses en explorant à leur façon le cinoche d'hier et d'aujourd'hui.

Tableaux vivants, sosies d'artistes, pop-corn géant, distributions de Ruztocks pour artistes rougissants et aussi pour Solenn Rousseau, directrice du Gros Plan avec des maîtres de cérémonie tout à fait dans le ton. Tout était là, même les films expérimentaux, les montages faits maison, les affiches de film peintes par les artistes et bien d'autres surprises qui émaillaient cette fête bon enfant. Cannes a de la concurrence !



Arrivée sur tapis rouge pour starlette quimpéroise.



Ruztrock de la meilleure handi-cam pour Amalour Mnozart.



Tableau vivant dans le hall du Chapeau-Rouge.